

DRAMATIQUES BEAUTES D'OEDIPE

L'oedipe concerne chacun de nous dans notre vie relationnelle aussi bien personnelle, nous et nos parents, nous et nos enfants, nous dans nos couples... que professionnelle, surtout pour tous les métiers de la relation d'aide.

J'ai écouté longuement en moi ce que faisait le mythe d'Œdipe et je vous propose d'en faire autant, partir de l'intérieur de vous au fur et à mesure que j'avancerai dans le déroulement de ce thème, vous pourrez mieux vous y promener et vous positionner par rapport à votre histoire et celle de l'humanité.

La psychologie s'est intéressée à l'œdipe depuis Freud à plusieurs titres : c'est la troisième, importante et dernière étape de la construction de notre Moi dans l'enfance.

C'est aussi un thème central avec celui du stade précédent l'œdipe : le stade du non, dans le rapport des adolescents avec les adultes référents.

C'est encore une problématique récurrente du fonctionnement en couple.

Enfin c'est au cœur de tout le courant transpersonnel puisque nous venons de Déesse/Dieu et que les hommes et les femmes dévoués à Dieu se 'donnent à lui' dans un élan qu'ils décrivent souvent comme amoureux, ne dit-on pas 'fiancés du Christ' chez les chrétiens. Elan de nature hétérosexuel ou homosexuel puisque Déesse n'a pas encore repris sa place aux côtés de Dieu dans notre vie spirituelle consciente.

L'œdipe est devenu depuis un peu plus de vingt ans une de mes spécificités et un point fort dans mon travail de psychologue, de sexothérapeute et de formatrice.

L'œdipe est au cœur de la psychologie transpersonnelle à la suite de Jung même si l'œdipe appartient d'abord à la vision freudienne.

Je vous résume la vision dans laquelle je situe ma compréhension de l'œdipe : De toute éternité Déesse/Dieu (Principe, Mystère, Rien, Tout...) forme une Entité, une seule Conscience, une seule Énergie, un seul Amour, une seule Lumière ... non distincte.

Pour que la vie apparaisse Déesse/Dieu – tout en restant uni, ‘un/une’ se sexualise : IL/ELLE est Masculin/Féminin et dans l’incarnation nous sommes masculin corporellement avec dans la psyché l’anima – la partie féminine de Déesse/Dieu, non visible directement dans l’incarnation masculine – ou féminin corporellement avec dans la psyché l’animus – la partie masculine de Dieu/Déesse, non visible directement dans l’incarnation féminine - ceci permettant ainsi la vie et la reproduction de cette vie sur terre et/ou dans l’univers

C’est la Création et donc l’incarnation de Déesse/Dieu.

A partir de ce moment le Principe de toute chose reste ‘UN/UNE’ mais son incarnation dans le vivant est séparée : il ou elle.

IL/ELLE demeure cependant UN/UNE dans l’Energie, la Conscience, la Lumière, l’Amour...

C’est un MYSTERE que nous n’appréhenderons jamais complètement pendant notre vie terrestre.

Nous sommes ‘Déesse/Dieu’ sur terre et nous sommes Femme ou Homme et pour certains la confusion est au cœur de leur incarnation. Les difficultés humaines viennent de là et forment les bases de notre humanité : parfaite dans son origine divine et imparfaite dans son incarnation, SA DUALITE INCARNEE

L’ŒDIPE EN DECOULE car notre filiation est d’essence divine et notre désir de retrouver Déesse/Dieu nous amène à désirer très fort cette union avec le divin/divine et la réponse de Déesse/Dieu me semble : ‘JE SUIS DEJA EN TOI par ta filiation à moi. Tu es fait/e pour t’unir avec les vivants incarnés de ton espèce. Tu ne feras à nouveau ‘UN/UNE’ avec Moi qu’à ta mort’.

L’ŒDIPE SPIRITUEL RESTE BIEN VIVANT. Il est à l’origine de la puissance extraordinaire de l’énergie sexuelle, du désir d’union qui le sous-tend. Il demeure en nous depuis les origines comme une force extraordinaire d’attirance entre les sexes. Il explique le rayonnement de certains mystiques.

Mais il explique aussi le déferlement du viol, de l’abus, de l’inceste... comme lorsque la nature sous toutes ses formes, feu, vent, eau... se déchaîne : volcans, tsunamis, tempêtes de toutes sortes, déluges...

ABORDONS LE MYTHE FONDATEUR : le père biologique d'Œdipe, Laïos, le roi de Thèbes, abandonne son fils quand il apprend par les oracles que plus tard Œdipe le tuera et épousera Jocaste : son épouse et mère de ce fils.

Nous comprenons bien que par protection pour lui-même, sa femme et leur fils, il préfère se séparer de son enfant plutôt que d'accueillir ces affreux oracles et en comprendre le sens plus tard en les ayant traversés avec le plus de conscience possible, les yeux ouverts, debout.... Ce plus tard comprend la mort qui est là dès notre incarnation dans le ventre de notre mère : vie contient mort. Et mort contient Vie pour nous tous dans notre vision transpersonnelle.

Sans le spirituel, Œdipe est un stade dur, destructeur et non magnifique !

Œdipe est donc recueilli par le roi de Corinthe. Mais plus tard à Delphes, Œdipe apprendra l'existence de ces oracles et fuira ses supposés parents à nouveau pour les protéger et se protéger, personne n'ayant révélé à Œdipe ses origines.

Se préparer à la possibilité de la réalisation de cet oracle eut été, pour moi, plus protecteur comme toujours en cas de secret de famille ou de déni de la réalité possible annoncée.

Sur le chemin de sa fuite, Œdipe tue Laïos. Il ne sait pas que c'est son père.

Un Sphinx ravage Thèbes où il ignore aussi qu'il est né. Il en résout l'énigme et vainqueur de l'épreuve, il a le droit d'épouser Jocaste, la reine de Thèbes devenue veuve et sa mère, il ignore toujours sa filiation.

Il est roi de Thèbes à la place de son père Laïos, aux côtés de sa mère-femme Jocaste.

La peste s'abat sur sa ville. Œdipe est obligé d'en chercher la cause et il apprend tout des oracles le concernant en enquêtant sur ce désastre.

Cette vérité insupportable à regarder en face, comme un soleil qui éclaire de manière aveuglante, lui fait se crever les yeux. Il recommence son errance.

L'oracle s'est réalisé hors du champ de conscience d'Œdipe, sans son acceptation consciente ce qui est notre chemin sur terre : poser de la conscience sur l'intention du divin sur nous.

Peut-être que Laïos aurait pu parler à sa femme – difficulté récurrente dans les couples – Laïos et Jocaste, père et mère d'Œdipe, auraient alors pu regarder cet oracle en face et en trouver le SENS SYMBOLIQUE pendant l'enfance de leur fils.

Comprendre que l'enfant a besoin de sentir en lui la force du désir qui attire les deux sexes – au moment où il réalise l'existence de deux sexes distincts dans le vivant – et que souhaiter la disparition de son père pour garder sa mère pour lui tout seul est un élan vers la Déesse Mère d'où nous venons. Que ce deuil s'ouvrira sur l'appartenance au couple parental et surtout d'un point de vue spirituel au couple Divin/Divine en nous.

De la mort symbolique renaît la Vie. Et au lieu d'en voir l'horreur, en voir la beauté – la dimension divine cachée/ sacrée – que Laïos peut communiquer à son fils : 'Tu es bien mon fils de vouloir épouser ma femme qui est ta mère. Je resterai à tes côtés pour t'accompagner dans le double renoncement à m'écarter, m'anéantir et à épouser ta mère. Je serai ton soutien, ton modèle dans la construction de ta merveilleuse et puissante masculinité. Tu es mon fils, je ne te vivrai jamais comme un rival. Je te protégerai de cette issue dramatique en étant profondément le mari, l'amant de ta mère.'

Ce qui favorise l'arrêt des guerres qui sont rivalités de toutes sortes et la restitution de l'AUTORITE DE L'AMOUR.

Et pour Jocaste : 'Tu es mon fils et tu le seras toujours. Je ne changerai jamais notre filiation pour une union sexuelle. L'union sexuelle est l'incarnation de Déesse/Dieu sur terre et tu en es le fruit, la conséquence. Je ne changerai jamais cet ordre des choses qui induirait une confusion. Mon union avec ton père : mon mari et amant, est un choix humain. Ta naissance et donc ta filiation avec nous deux, ton père et moi, appartiennent à la Vie, c'est un choix divin. Je ne changerai pas cet ordre divin, même si ton père disparaissait ou si je m'en séparais. Quand tu auras renoncé tu auras toi aussi un choix immense de femmes merveilleuses. Toutes celles qui n'auront pas eu un rôle de parent auprès de toi dans ton enfance et adolescence. C'est-à-dire des millions'. Et des milliards pour un Oedipe d'aujourd'hui !

C'est aussi le déclin des guerres dans ce qu'elles ont de possessif. L'AMOUR EST DON ET NON POSSESSIVITE.

Laïos et Jocaste n'ont pas pu accéder à l'oracle dans son symbole et ont sans doute ainsi précipité Œdipe dans un passage à l'acte dont nous avons hérité.

Et Œdipe, comment pouvait-il accueillir ses passages à l'acte dans toutes leurs horreurs ?

Seul Œdipe pourrait nous le dire si il n'avait pas fui.

Déesse Mère avait déjà disparu sur terre. Sans doute Œdipe, dans le deuil de ce qu'il avait engendré en actant les oracles, aurait obtenu le pardon de son père mort mais intériorisé - introjecté – et de lui-même envers son père pour ne pas les avoir protégés efficacement mais plutôt les avoir surprotégés en leur évitant de traverser ce que la vie leur offrait, même sous un jour horrible.

Nous aurions alors été à l'aube d'un temps plus paisible, moins belliqueux. LE TEMPS DU RETOUR DE L'AMOUR SUR TERRE.

Quant à son mariage avec sa mère, un renoncement de Jocaste à rester sa femme et une reprise de la filiation eût peut-être marqué l'avènement des humains reconnaissants leur position incestueuse, s'en retirant et demandant pardon pour le déplacement de l'axe.

Quatre enfants étaient nés de son union avec son fils! Combien le choix paraissait impossible, comme parfois dans nos vies, et pourtant faire un choix et faire un avec ce choix redonne de l'axe. Faire un choix et le faire devenir de plus en plus conscient, congruent...éclaire le Chemin. Chacun aurait repris sa place : la mère avec ses cinq enfants quand son mari - fils et père des quatre autres aurait repris sa place de fils.

De l'ombre peut toujours naître la lumière. J'y vois aussi un lien avec ce que j'ai compris d'une des raisons de la destruction de la Déesse Mère sur la terre : Elle était l'Amour et à ce titre s'unissait avec les hommes. D'où ce mot 'faire l'amour' ou 'hommage' dans le vocabulaire de la relation homme/femme.

Y a-t-il eu abus de ce Féminin divin ? Pourquoi pas. Ou jalousie du masculin ? Un peu comme lorsque nous naissons : il y a l'amour inconditionnel pour notre être – j'y reviendrai plus tard – et ensuite vient le temps de l'indépendance que nous ne pouvons traverser qu'accompagnés dans nos besoins spécifiques à cet âge. Sinon

nous restons fixés à la symbiose et 'jaloux' des frères et sœurs suivant qui sont encore dans l'attention 'centre du monde' du début de la vie.

Une deuxième forme de jalousie étant justement celle de ce stade de l'oedipe quand les parents ne mettent pas un 'non' définitif à l'amour sexuel entre eux et leur enfant ne lui permettant pas faire le deuil de 'posséder' l'être désiré, ne l'ayant pas fait eux-mêmes.

On pourrait alors mieux comprendre comment notre évolution reste souvent coïncée dans le passage de ces trois premières étapes si centrales dans la structuration de notre Moi et combien plus tard cet Ego résiste à s'effacer, à mourir, à laisser la place à ...(l'Autre, plus Grand, Rien, Tout...).

Si Jocaste n'avait pas renoncé, Œdipe pouvait aussi le faire. C'est important car lorsque nos parents ne nous ont pas accompagnés sur ce chemin du deuil de la personne introjectée parent, nous devons l'exiger de notre enfant intérieur plus tard et dire : 'quelle que soit la force de ton désir, je ne te laisserai pas dans ce lien affectif incestueux et je t'accompagnerai dans le renoncement à la sexualisation de cette relation. '

Enfin si Œdipe et Jocaste avaient continué leur couple en conscience, le fils devenu homme + mari et la mère redevenue femme auraient peut-être aussi accueilli le retour de la Déesse Mère Sexuelle qui manque tant à notre féminité dans nos couples.

Il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas de fuir notre destinée mais plutôt de l'accueillir dans nos bras et notre cœur, l'éclairer par la Conscience – qui est bien autre chose que la morale et le jugement - en saisir le sens dans notre vie et dans la marche de l'univers vers cette Conscience qui nous a créés, d'où nous venons et où nous retournerons.

Fuir notre destin c'est le précipiter dans une réalisation 'négative'.

L'accueillir va permettre de l'orienter vers une mise en Lumière.

Le destin n'est pas le scénario construit à partir des éléments disponibles dans notre enfance par notre entourage. Nous le créons inconsciemment et nous pouvons le corriger, l'annuler, nous en libérer au fur et à mesure des prises de conscience de ce dernier.

Le scénario est d'origine généalogique, le destin d'origine divine : c'est le projet de Déesse/Dieu à travers nous.

L'attirance est de nature divine et sacrée.

Le scénario est l'ensemble de nos actes qui brouillent ce sacré.

Voici comment se construit et se traverse notre oedipe et en quoi il est un drame humain incroyable en même temps qu'une beauté aussi incroyable que mystérieuse par son origine divine.

Comme je viens de le partager avec vous, ma vision transpersonnelle et spirituelle du couple, donc de la vie, de l'amour et de la sexualité, prend sa source quand Déesse-Dieu, d'une certaine manière, se séparent en deux sexes distincts : féminin et masculin pour que la vie arrive dans l'univers : union, sexualité, reproduction sont à l'oeuvre. Etre UN-UNE, unis et séparés, Déesse et Dieu est sans doute si difficile et périlleux en nous, qu'il ne nous reste que Dieu ou presque, dans nos récentes mémoires.

Comment avec une telle amputation du féminin, notre terre peut-elle encore tourner ? Elle tourne mais si peu rond que nous ne sommes pas loin de l'avoir asphyxiée, empoisonnée, exploitée ... comme nous le faisons de nos couples et de nos enfants depuis des milliers d'années.

Le point de départ d'un oedipe puissant et lumineux réside dans la guérison de nos couples, le chemin de leur belle synergie et de leur fécondité multiple. Guérir notre enfance, notre adolescence, notre couple actuel, les précédents, notre généalogie et un peu de l'univers puisque nous sommes tous interconnectés. Très souvent l'oedipe est présenté comme le moment où l'enfant rêve de tuer son parent, celui ou

celle du même sexe que lui ou elle, pour pouvoir continuer de rêver à épouser son parent du sexe opposé.

Pour moi c'est beaucoup trop réducteur et complètement destructeur.

L'oedipe est au sommet d'une construction formidable de l'enfant, soutenu en cela par ses parents qui forment un couple à l'origine de la naissance directe par la biologie ou indirecte par toutes les formes d'adoptions : familles recomposées, enfants nés de relations extraconjugales, adoptions légales...

Pour moi les trois étapes de base de notre développement psycho - affectif – sexuel est complètement à l'image des trois facettes de Déesse/Dieu :

-Déesse et le Féminin forme notre fonction Amour inconditionnel

-Dieu et le Masculin est le côté Autorité de cet Amour (ou Loi de l'Amour)

-Enfin la troisième étape, l'union de Déesse/Dieu et notre désir d'union avec l'UN ou l'UNE dans la filiation auquel nous devons renoncer dans son aspect sexuel, est l'appartenance et la différence entre filiation et sexualité. L'oedipe est ce qui nous permet après son renoncement de faire couple à notre tour et d'accompagner nos enfants à en faire autant.

Ces trois étapes nous les recyclerons toute notre vie, d'enfant, d'adolescent, de jeune adulte, d'adulte mature, de personne âgée de manière de plus en plus profonde, dans une conscience de plus en plus élargie intégrant : compétence, fidélité, amour, prises en charge et sagesse.

Je vais donc nous aider à comprendre comment et quand se construit l'oedipe, comment le traverser et ce qu'il permet dans nos vies. Nous verrons bien sûr ce qu'il empêche quand au lieu de le traverser nous y restons coincés ou nous n'y rentrons même pas tant l'atmosphère familial y est hostile.

Prenons le premier stade pour saisir la construction de l'enfant et la place de l'oedipe dans cette construction :

De la conception à dix huit mois nous devrions savourer les délices de la fusion, ceux de la symbiose et enfin ceux de la dépendance. Ces trois temps vécus sainement nous permettent de recevoir, de nous nourrir et de sentir en nous le goût

de l'amour inconditionnel pour notre être incarné unique et de pouvoir commencer de s'aventurer à la découverte de notre environnement avec curiosité et sécurité.

Nous venons de l'Amour. Avons-nous senti ce désir au moment de notre conception ?

Venons-nous de l'amour et continuons-nous de le sentir dans le ventre et encore après? Nos yeux, nos ouïes, notre peau, notre odorat et notre goût auront-ils été aiguisés par des regards, des sons, des touchers, des odeurs et des saveurs suffisamment habités d'amour, de présence, de bienveillance, d'authentique lien...? La peur de l'incarnation peut alors commencer de se dissoudre et non de se renforcer jusqu'à la terreur du contact avec l'humain. Si la terreur s'installe, chaque approche sexuelle non exprimée dans et par le corps connecté à esprit/cœur sera vécue comme abus ou viol par l'autre.

Les dessous de l'oedipe commencent là : pouvoir vivre en tout abandon les délices de nos sens avec notre partie 'perverse polymorphe' = affreux nom donné à notre désir sain sur la terre : le plaisir qui fait de la terre un paradis. Et non ce désert affectif et corporel de beaucoup de nos enfances ou ce mélange de sexualité de la part des adultes référents dans leurs touchers confus, abusifs ou leurs explorations de nos corps pour leur intimité au lieu d'une attention, d'une présence, d'une conscience saine et respectueuse..

Ce sont ces liens pleins d'amour et de protection qui tisseront en nous les bases de sécurité si importantes pour les étapes suivantes. Les touchers respectueux et en même temps très présents, affectueux et pas envahissants ...constitueront un langage qui continuera de se développer à l'âge adulte et surtout dans la communication non verbale sexuée du couple. La curiosité concernant tous nos sens en contact avec l'environnement sera aussi le socle de notre sensualité future.

Il est essentiel de sentir et de vivre que nos besoins sont satisfaits et nos bases de sécurités fiables et stables. C'est un âge où la fonction maternelle est essentielle.

1+1 égale 1 ou un tout petit peu plus, mais souvent beaucoup moins! Il est vraiment important de sentir combien il est doux d'exister, de commencer sa vie par faire un avec l'autre.

Plus la fusion, la symbiose et la dépendance auront été saines, plus notre capacité à traverser l'indépendance, l'interdépendance et la constance émotionnelle de dix huit mois à trois ans sera forte. Encore faudra-t-il que notre entourage nous guide adéquatement dans cette étape décisive du : penser et sentir efficacement pour résoudre nos problèmes. Car c'est bien si petit que se met en place ce processus puissant, original et personnel de pensées adéquates jumelées à notre ressenti émotionnel et corporel pour faire face aux situations et trouver nos façons d'être au monde qui structureront suffisamment notre soi sans le rigidifier ni le laisser sans frontières.

Penser et Sentir et non ruminer et passer à l'acte, penser et sentir et non attendre et compter sur l'autre pour rester dans la symbiose ainsi que sur nos manipulations affectives et émotionnelles pour renforcer cette même symbiose. Avoir pu être proche et s'éloigner, revenir et s'éloigner à nouveau et toujours retrouver la stabilité de l'adulte référent, nous permettent de nous centrer sur nous, tout en apprenant à tenir compte de cet autre dans la gestion des conflits intérieurs et extérieurs à nous-mêmes.

Nous intégrons alors petit à petit que la colère est un régulateur face aux frustrations, contingences et difficultés engendrées par nos relations avec l'environnement et non un moyen de chantage ou une rage impuissante dans son désir non traité de toute puissance.

La reconnaissance positive ou négative – appelée aussi amour conditionnel - concernant nos comportements, notre manière de nous servir ou non de notre capacité à penser, notre gestion émotionnelle, nous aidera à grandir sans nous sentir jugés du fait de l'intériorisation de plus en plus grande de l'amour inconditionnel pour l'être que nous sommes.

A ce stade les limites sont posées dans l'amour, fermement, clairement et de manière protectrice. Il est essentiel de pouvoir être soutenu dans notre recherche d'autonomie sans devenir tyran ni excessivement rebelle. Nos besoins doivent être satisfaits mais nous ne dépendons plus de qui les satisfait mais plutôt de comment je fais savoir mes besoins aux autres et de comment ils y répondent dans une présence excluant symbiose et rejet. C'est une étape où la fonction paternelle structurante est essentielle. Et bien sûr l'enfant doit ressentir l'intégration déjà vivante

de la notion de Loi et de règles chez ses parents ce qui inclue la notion de limites, de congruence, de cohérence, d'axe à viser dans ce qui émane de leur vie.

1+1 égale 2. Et gare à 1+1 égale 1 ou à 1+1 égale l'infini!

Une façon transpersonnelle de résumer ces deux étapes fondatrices et antérieures à l'oedipe se trouve dans l'un des livres de Barry Long. Il répète souvent : 'La femme est l'amour. L'homme est l'autorité de cet amour'. L'amour inconditionnel pour l'être est premier, il est d'essence féminine. L'amour conditionnel ou loi est d'essence masculine. Nous nous sommes fortement éloignés de ces émanations divines en nous.

Vous pouvez déjà mesurer l'importance de ces étapes pour aborder celle de l'oedipe qui est l'union de l'amour et de la loi, du masculin et du féminin en nous. Nous venons de cette union : nous 'appartenons' à cette union.

Abordons donc cette dernière étape majeure de la construction de l'enfant, l'oedipe qui ne peut être compris sans l'intégration des deux stades précédents. Elles en sont les bases horizontales, elle en est l'axe verticale !

Cette étape bien traversée conduit à se sentir déesse et dieu dans son être sexué féminin ou masculin. Elle nous ouvre à l'appartenance et non à la possession et au sentiment d'objet. Elle nous permet d'accéder au premier deuil structurant de notre être sexuel : le deuil de l'être désiré, c'est-à-dire son introjection symbolisée. Il nous faut trois années pour accéder à ce deuil complet. Les deux autres étapes ayant pris chacune un an et demi, l'oedipe réunit les deux premiers stades dans un Amour plus grand qui contient une acceptation sexuelle de la Loi.

Dans une vision transpersonnelle elle nous aide à nous vivre faisant partie intégrante de l'humain, relié à l'humain et en connexion avec plus grand avant de nous fondre à ce divin à notre mort. Nous accueillir femmes et hommes sexués, sexuels, unis et séparés.

Le chagrin après la peur et la colère prend tout son sens : celui d'accepter la perte de l'être désiré et de se ré-attacher plus profondément encore.

Il y a eu la perte du paradis, du grand tout où nous nous confondions avec lui, ceci à travers la perte du sein et notre élévation verticale pour marcher. Il y a aussi eu le

renoncement à la toute puissance avec l'obéissance à la loi. Nous avons accepté d'être contenu par et dans la loi. L'intégration sécurisante et protectrice de la frustration, la puissance de notre ressenti marié à notre pensée efficace nous ont ouvert les portes d'une vision originale des problèmes de la vie, de leurs solutions personnelles en connexion avec les autres, incluant ces autres dans nos choix.

Pour accéder à la dernière étape de la construction de notre Moi le couple parental doit présenter, ensemble et séparément, les atouts qui favorisent la traversée de ce stade de trois à six ans : l'oedipe.

- Leur amour est grandissant, tendre et sexuel et l'expression de cet amour est visible entre eux. Je pense ici au travail et au diaporama : 'Amour, érotisme et enfant' de l'ancien dominicain, devenu sexologue, criminologue et fondateur du département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal, Jean Yves DESJARDIN, avec qui j'ai travaillé pendant un an entre 79 et 80. Nous montrons tout à nos enfants de notre non amour dans nos couples et si peu de ce qui nous unit : notre érotisme sans pour cela leur faire partager notre intimité génitale.
- L'enfant s'est senti aimé de son père et de sa mère dans son unicité et accompagné dans sa structuration.
- Ce même enfant découvre la différence des sexes et sa curiosité pour les jeux sexuels est bienvenue dans une atmosphère ludique saine, permissive et protectrice, avec d'autres enfants - du même âge seulement - et à l'abri des regards autres qu'eux-mêmes.
- Ses déclarations d'amour envers le parent du sexe opposé sont accueillies par ses deux parents comme un palier sacré de sa croissance.
- Ses stratégies de séduction, reconnues comme belles, saines et adéquates dans leur émanation, sont réorientées vers les enfants de son âge. Elles sont déviées par le parent du sexe opposé quand elles s'adressent à lui. Elles ne font pas parties de la saine relation parent/enfant puisque l'enfant 'est' déjà aimé par ce

parent et qu'il ne sexualisera jamais la relation. Cette séduction sert à faire savoir au sexe opposé que l'attirance est sexuelle.

Le lien père/fille ou mère/fils est le lien qui fait que l'enfant se sent déesse ou dieu – au sens sexué du terme - dans le regard de son père ou de sa mère sans aucune intention sexuelle entretenue ou agie. Ceci après avoir ressenti tout l'amour tendresse - ou encore appelé amour nourricier - des parents pour l'enfant et avant que ne s'éveille l'intérêt de ce même enfant pour la sexualité.

- Si les stratégies de séduction de l'enfant pour le parent, étaient ignorées, moquées, critiquées ou encouragées, une mauvaise image de l'identité féminine ou masculine s'installerait. Dans ce cas, cela endommagerait gravement la suite du développement psychologique et sexuel de la fille ou du garçon. Les réactions parentales associées à la jalousie ou aux moqueries, entérineraient un manque de confiance dans son soi sexué, atrophié ou hypertrophié dans les comportements. Réaction tout autant inadéquate et dommageable dans le cas d'une complicité consciente ou inconsciente du parent du sexe opposé, que dans le cas d'une jalousie du parent du même sexe, signe d'un manque de liens forts, bons et satisfaisants dans le couple parental sur le plan de l'amour et de la sexualité.

Des attitudes parentales, souvent inconscientes, sont à l'origine de beaucoup de manques, de distorsions, de troubles dans la construction du soi sexué, donc de l'identité féminine ou masculine intervenant dans les difficultés des couples formés plus tard. Un père peut devenir froid, distant, voire cruel vis à vis de sa fille pour se prémunir de son désir pour elle ou tout au contraire contrôlant, possessif, jaloux pour qu'elle reste 'sa' fille au sens pervers du terme. Une mère peut couvrir son fils pour qu'il reste son 'petit' non 'dangereux' sexuellement. Elle peut aussi être envahissante, dans le contrôle et jalouse. Aucune copine ne conviendra à son goût comme si le fils devait 'plaire' à la mère -ou la fille à son père dans le cas précédent-!

- Le parent du même sexe soutient cette étape, si belle et si nécessaire, sans jalousie aucune et avec la confiance tranquille que son ou sa partenaire restera aimant et proche mais pas du tout sexuel bien que sexué. A savoir quelque chose

de l'ordre de ce qui va être dit plus bas, même si l'important n'est pas que ce soit dit ainsi mais vécu complètement, ressenti clairement, conscientisé et tout à fait intégré. Ce qui est rarement le cas dans notre généalogie, d'où tant d'atmosphère oedipienne, incestueuse ou incestuelle, malsaine, pleine de confusions...

- « C'est vraiment superbe que tu saches la différence entre les filles et les garçons. C'est aussi super que tu sois curieux ou curieuse. Tu sais que la plus part du temps les garçons aiment les filles et les filles les garçons .Tu es mon petit garçon ou ma petite fille, je t'aime depuis que je t'ai faite avec maman ou papa. Tu seras toujours mon fils ou ma fille et je t'aimerai toujours en tant que ma fille ou mon garçon. Jamais je ne changerai ce lien pour un autre, amoureux et sexuel, même quand tu seras grand ou grande, même si je suis seul(e), même quand je suis triste ou fâché momentanément avec ton papa ou ta maman... Tu viens de découvrir la différence et l'attraction des sexes qui font que les papas et mamans font l'amour donc tu sais que c'est possible entre nous. Tu ressens à juste titre que c'est interdit entre les parents et les enfants mais tu sais aussi que les choses interdites n'empêchent pas les personnes de les faire quand même. Tu le sais bien puisque tu viens juste de traverser cette étape. Alors c'est possible mais je ne le veux pas et je ne le ferai jamais. Je m'engage complètement à ne jamais transformer le lien sacré qui nous unit et qui perturberait ta belle âme et fausserait son axe. Nous t'avons fait pour la vie avec les autres, pas pour nous. Je comprends que tu aies envie d'ajouter entre nous ce que tu découvres de si beau dans ce que tu ressens et tu vois entre ta mère et moi ou ton père et moi mais je ne veux pas cela pour toi, cela gâcherait complètement mon amour pour toi et tu ne pourrais plus grandir libre vers les autres. Je ne laisserai jamais mon désir changer la nature de mon amour pour toi ».
- Ceci est la même chose si le couple est séparé: l'union qui est à l'origine de l'enfant reste sacrée dans l'esprit, même séparée dans les corps, ce qui permet à l'enfant de continuer de se structurer dans l'amour. Si les parents vivent dans une autre union, cette dernière forme le nouveau couple parental d'où l'on vient en tant qu'enfant dans le présent de l'amour charnel de papa avec une autre femme – ou homme- ou de maman avec un autre homme - ou femme -. Au lieu d'être

déchiré, tirillé, l'enfant est renforcé dans le sacré de l'amour, sa pérennité et son expansion. Pas son extinction. Nous participons ainsi à l'union, amour, vie de Déesse-Dieu dans l'univers et en nous. Les couples que nous formons ou le même qui traverse les crises sont en continuité, c'est très important. C'est Déesse/Dieu qui s'incarne de plus en plus sur terre à travers nous.

1 plus 1 égale 3.

Déesse/Dieu a donné naissance à l'humain. Nous Lui appartenons. Père/Mère donnent naissance à l'enfant qui 'appartient' à ses parents sans possession aucune. Le sentiment d'appartenance est d'ordre sacré comme l'appartenance des partenaires dans le couple est d'ordre sacré.

Ou bien ces trois étapes sont majoritairement traversées et toute l'adolescence, l'âge adulte et nos couples en connaîtront les fruits avec l'ultime étape du couple : la synergie où enfin 1 plus 1 égale l'infini.

Ou bien nous représenterons ces étapes à nos partenaires, à nos professeurs, patrons, formateurs, thérapeutes, médecins...en position élève, employé, client, patient ...ou en position dominante, parentale...

Bien des ratées vont s'insinuer dans la traversée de l'oedipe et aboutir à la confusion, la honte, le clivage, la séparation cœur/corps, la mise à distance de notre ressenti: ne pas habiter notre corps, le refus ou le dégoût de la sexualité, l'hypersexualisation des relations homme/femme, la séduction comme position relationnelle...